

« Dieu est vivant ! Je ne pourrai plus en douter »

La première communion d'Étienne

« DIEU EST VIVANT ! JE NE POURRAI PLUS EN DOUTER ». C'était le cri d'une grand-mère après la première communion de son petit fils, handicapé mental profond, en juin dernier. En reprenant sa réaction, je mesure le chemin parcouru et je partage avec vous mon émerveillement.

Une première démarche

Je revois ma première démarche dans cette famille en septembre 1994. J'avais alors évoqué la catéchèse pour Étienne, qui avait neuf ans et qui était scolarisé en IMP. Il rentrait justement chez lui, comme chaque soir, et à son arrivée il s'était sauvé dehors pour aller se cacher.

La réaction de ses parents ne s'était pas fait attendre : « Impossible, ma Sœur, vous voyez bien ! Il n'y a rien à faire. Il ne comprendra jamais ».

Savoir attendre l'heure

Deux ans passent. Il faut savoir attendre l'heure ! Et l'heure vient un jour de septembre 1996, lorsque sa petite sœur commence le caté.

Ce dimanche-là, au Châtelet, c'est la célébration avec les familles. La maman est donc là avec ses trois enfants de onze, huit et trois ans. Plongé dans un univers inconnu jusqu'alors, Étienne n'arrête pas de bouger et de crier. Désarroi complet de la maman, qui en pleure à la sortie. Quelle souffrance pour elle et pour la grand-mère présente aussi.

J'affirme néanmoins notre souhait d'accueillir Étienne comme il est. Je lui dis mon espoir que peu à peu il se familiarisera avec les autres. Bien sûr, il nous faudra chercher une pédagogie adaptée. Du reste, il y a déjà deux autres enfants, à peu près du même âge, également en difficulté. Et j'ajoute que pour nous il est très important que tout enfant puisse savoir que Dieu l'aime.

Cette fois, la maman se laisse convaincre. C'est donc décidé, Étienne sera accueilli avec les deux autres enfants par une maman qui accepte généreusement de tenter l'aventure. Pas facile !

Les enfants s'intègrent au groupe

La deuxième année cette maman désire reprendre un autre groupe. Je prends le relais pour accompagner cette petite équipe avec la grand-mère d'Étienne. On progresse très lentement, mais peu à peu ces trois enfants s'intègrent au groupe de catéchèse.

À Noël dernier, je remarque leur joie de chanter avec les autres. Étienne ne parle pas mais il aime beaucoup la musique. Il a appris à coordonner ses gestes, il est capable d'apporter un personnage à la crèche... avec quelle joie !

Puis vient une étape importante pour tous, les deux mois de préparation immédiate à la première communion. J'admire souvent les enfants qui s'entraident les uns les autres. Je me souviens aussi des applaudissements spontanés lorsque Gaëlle montrait son dessin plein de couleurs.

La veille de la première communion, je fais répéter quelques gestes. J'explique comment cela se passera. Rien n'est gagné d'avance car on peut se trouver devant des réactions totalement imprévisibles, comme le refus de descendre de voiture, ou un départ impromptu au début de la célébration. Tout peut arriver ! Et l'Esprit Saint qui travaille au fond des cœurs permet, en effet, que tout arrive, même l'inattendu !

Le 28 juin, Étienne m'aborde avec un sourire jusqu'aux oreilles. Il m'entraîne saluer sa famille : père, mère, grands-parents, oncles, tantes, tout le monde est là !

C'est une journée merveilleuse ! Oui, Dieu est vivant !

Tout se passe merveilleusement. Nous vivons une grande communion avec toute l'assemblée soudée autour des enfants recevant le Christ pour la première fois.

À la sortie la grand-mère vient m'embrasser, les yeux remplis de larmes de joie et me dit : « C'est une journée merveilleuse ! Oui, Dieu est vivant, je ne pourrai plus en douter ! »

Sœur Marie-Agnès BOULAY
Prieuré Ste-Solange, Le Châtelet (Cher) ■